

# Recueil 2021

## Thème scolaire : Un monstre à Chaumont

*(réservé aux élèves scolarisés à l'école Roger Blondeau de Chaumont-en-Vexin)*

### Les textes des CM1

- Lina MARGAILLAN : Le CHOUT-BACA-BAT page 2  
Anaë LAVERGNE : Une mystérieuse enquête à Chaumont en Vexin page 7

### Les textes des CM1

- Clara RUSU : L'attaque des aliens et le héros masqué page 10  
Agathe MERIAUX : L'élippossinge page 14  
Sarah CARRERAS RASTRELLI & Clémentine PACECO :  
L'apocalypse du mangeur d'homme page 18  
Anaïs DION : La légende page 22  
Chloé DELORY : Le Blarbe page 27

## Thème principal : La plage de Chaumont-en-Vexin

*(ouvert à toutes et tous sous conditions d'âges)*

### Catégorie Ado

- Clara PIEREN : Carré bleu page 32  
Léna PICOLO : Une plage artificielle page 36

### Catégorie Adultes

- Marie-Pierre AMIOT : Chaumontoise dans l'âme page 41  
Patients d'USLD de l'hôpital Bertinot Juël encadrés par Frédérique LEFORT, Lucienne MARIE, Arlette GALBRUN, Odette GRONOSTAJ, Réjane ANDRES, Julia MILADINOV, Pierre LERDU, Serge NOGUES, Serge GOUBET :  
Chat alors ! page 44

## Le CHOUT-BACA-BAT.

Dans la petite ville de Chaumont-En-Vexin, tout se passe eeeuuh! Je recommence, je m'appelle Violette, et c'est moi qui vais vous narrer cette histoire car c'est moi qui l'ai vécu. Donc, où en étais-je? Aaaaah voilà, je disais qu'à Chaumont-En-Vexin tout se passait comme d'habitude ou bien comme on dit assez souvent : „tout roulait comme sur des roulettes!“ . Moi, Violette, comme tout autre jour normal, je sortais du „Carrefour City“ avec mes courses dans la main . Arrivée sur le parking, c'était comme si le temps était complètement arrêté. C'était trop BIZARRE! Pas une mouche, pas un oiseau qui passait par ici ou par là, pas de vent qui soufflait sur les branches, pas un moteur, pas un bruit et même pas un moustique en vue! Oouuuupsss! J'avais fait tombé mes courses! Le temps que je les ramasse, cela avait suffi pour que tout redevienne normal. Je relevais les yeux et me revoilà partie. Une quinzaine de secondes passa, je marchais tranquillement sans me douter le moins du monde qu'il allait se passer une chose extraordinaire dans 24h. Au moins, pendant 1 minute, je ne pensais plus à rien, mis à part de rentrer chez moi. La deuxième minute arrivait à grand pas... Soudain, j'entendis un bruit. Ça ressemblait à un cri, c'était très très fort, peut-être un LION ou bien un OURS? C'était...MMH sûrement les deux! Je repensai tout de suite à ce qu'il s'était passé il y a quelques minutes. Y avait-il un rapport entre ces deux choses? Je n'ai pas fermé l'œil de la nuit à cause de toutes ces questions. Le lendemain matin, pas un signe de cet étrange événement. Je ne voulais plus sortir de chez moi ! Maintenant, j'avais peur qu'il se passe autre chose! J'avais attendu toute la journée. C'était long, même très long! „Bon, il faut que je sorte!“, ai-je dit, je devais retourner au magasin car je n'avais plus rien. En effet, j'avais tout mangé car je n'avais rien d'autre à faire! Donc, j'étais obligée de sortir, je n'en avais pas le choix ! Je partis et j'attrapa le bus. En sortant du bus, j'entendis un drôle de bruit. „OOOOHH“ ! (Et oui, c'était un „OOOOHH“ de désespoir! J'aurais pu rajouter un „holala!!!“ ). Encore un autre type de ces étranges événements ! Et à ce moment là, j'ai aperçu ma copine qui ne se souciait de rien. Elle regardait des vidéos sur son téléphone portable! Elle n'avait rien entendu. Elle n'était pas stressée par ce bruit ou plutôt par ces cris. Ni les autres apparemment ?? N'y avait-il QUE MOI qui les entendais? Ma copine me remarqua enfin! Mais où sont mes manières ? Je ne vous l'ai pas présentée ! Voici Véro, bon, elle s'appelle Véronica, mais vous avez sûrement deviné que Véro, c'est son surnom. Elle adore le style même qu'elle veut devenir styliste plus tard, mais elle aime aussi passer beaucoup de temps sur les réseaux sociaux, la preuve est devant vous! Reprenons, bien sûr, elle s'approcha de moi et me dit „Bonjour!“. Elle me raconta ce qu'elle avait vu et entendu, ce qu'elle avait compris, son tralala... son tralali... patati et patata c'est bon, elle avait fini. ZUUUT!!! J'avais loupé un truc! Je m'efforçai de revenir en arrière dans ma tête... c'est bon, je l'avais, je savais bien qu'elle en avait parlé tout à l'heure. Donc voilà, ils en avaient parlé aux infos, il faut vraiment que je regarde ça pour le savoir ou si je veux le savoir, je dois regarder les infos, c'est ce qu'elle a dit ! Enfin c'est

peut-être pas ça, mais elle a dit qu'ils allaient annoncer une chose incroyable... et... ça c'est INCROYABLE!! Je pensa : Les informations commencent à 19H et se terminent à 21H, ça va! Mais il est quelle heure? OOOHH NOOOOOONNNNNN!!!! 18H56 viiite ! Pas le temps pour les courses je devais rentrer chez moi. „Vite viiittee!!! Le bus dépèèèche-toi!!!“ pensai-je. C'est bon, il était là ! Il fallait que je monte vite, vite !!J'étais dans le bus et Véro aussi. À peine rentrées, il se mit à pleuvoir. Je pensa : „On est rentrées à temps ! Heureusement que je ne suis pas allée faire mes courses! En plus, je n'avais pas de manteau, pas de capuche sur ma veste et pas de parapluie non plus.“. Un tremblement de terre ??? NNOOON!!! Encore ? Ça suffit, j'en avais marre, il fallait que j'en parle à quelqu'un, à ma mère, à mon père ou bien à Véro? Je ne savais pas. En fait, mes parents étaient partis très loin donc c'était Véro qui allait le savoir. Je prévoyais de le dire à mes parents bien sûr, mais quand ils reviendraient. Du coup, je me tournai vers mon amie et lui expliqua tout. Au début, elle se moqua de moi. Puis, elle comprit. Et là, à ce moment précis, ce n'était plus des petites gouttelettes d'eau qui tombaient mais c'était bien des gouttes d'eau OUI mais de la taille d'une voiture! Je me dis tout de suite „WOW! (oui un GRAND WOW, le plus grand du monde !). Mais cette fois-ci, ma copine l'avait vu aussi. C'était peut-être à cause de moi ? Je me dis en moi-même „Oh zut les infos zut zut !! En fait, je crois connaître la réponse à mes questions. Ils ont sûrement dit qu'il y avait un monstre à Chaumont-En-Vexin. Mais comment en être sûre ? Je me rappela soudain „ Mais je peux vérifier même sans être chez moi à la maison? Mais oui, sur mon portable! Alors je lança avec empressement : „on y va bon... YOUPI ! Ils n'ont pas commencé ! Ça c'est génial, je pourrai tout écouter ! Mmmmh oui ça je le sais, il est devant moi... ça aussi je le sais ! ooooooh non, il crache de l'eau zut et re zut c'est pas vrai !! non, non il crache de l'eau non!!!“ répétais-je machinalement. Et là, ma copine sortit du bus et essaya de se faire remarquer par... par... par ce monstre. Je me dis alors : „Voilà, je n'y avais pas penser avant elle! Je sortis du bus et fis la même chose. Il finit par nous voir et essaya de nous attraper. Et c'est à ce moment précis, qu'on se mit à crier toutes les deux : „À l'aide! Au secours! Venez nous aidez! S.O.S !!!!!“. Alors, autour de nous, tout le monde nous prenait pour des folles. Apparemment, il fallait qu'on continue toutes seules! Pourquoi a-t-il fallu qu'on se jette dans la gueule du loup ou plutôt du monstre ? On avait failli mourir !!! Bon je ne vais pas vous cacher la vérité, il crachait bien de l'eau. Je le savais car il venait de m'en cracher dessus!! Et en plus, il était tout bleu et il avait un nuage de pluie au-dessus de sa tête. Il y avait des bulles qui le suivaient partout. Vous ai-je dit qu'il avait des tâches violettes ? (Violette comme mon prénom , bon revenons à nos moutons !) ooohh nnnnoooooonnn!!! J'étais enfermée dans une bulle!!! Une bulle multicolore. Le temps s'était encore arrêté. Je remarqua alors : „Oh c'est le monstre qui pleure des grosses gouttes d'eau de cette taille immense. Le pauvre, il doit être triste pour pleurer comme ça !?!? Je me souvins alors : „Eeeuuuuuhh ?? Qu'est-ce que mon père dit toujours quand on est enfermé à un endroit ? Aah oui

c'est vrai!! Il dit qu'il ne faut pas paniquer et qu'il faut trouver un moyen de sortir.“ Donc c'est ce qu'on décida de faire . Je me retourna vers mon amie : „Bon, Véro tu as quoi dans tes poches ? Moi j'ai un stylo !“ mais visiblement, elle ne m'écoutait pas, elle était plus occupée à filmer! Quoi ? Je ne savais pas car il n'y avait rien à filmer mais j'avais choisi de la laisser faire, „après tout, ce n'est pas moi sa mère!“ pensai-je. Je réfléchis : „mais oui le stylo est la réponse à mon problème ! Je n'avais qu'à percer la bulle avec. Je me dis en moi-même pour m'encourager: „Aller je dois essayer, nos vies dépendent de ce choix!“ . J'avais essayé 5 ou 6 fois mais hélas cela n'avait pas fonctionné. J'ai continué de persévérer et... ça n'avait (toujours) pas fonctionné. Ma copine avait arrêté de regarder son portable. Elle ouvre enfin sa bouche et... me parle d'un film ! (Si vous voulez tout savoir elle parlait d'un film d'agent secrets. Elle m'a dit que les agents secrets utilisaient souvent des codes enfin plutôt des mots de passe.) Comme elle avait vu que je n'écoutais pas trop, elle s'appuya sur la paroi de la bulle multicolore et là, une sorte de tablette sortit et je compris de quoi elle parlait: un mot de passe ! C'était bien ça! La première chose qui me passa par la tête comme mot de passe c'était : „MONSTRE“. On essaya et, comme toujours, je vous laisse deviner ... ça n'avait pas marché! Peut-être que ça ne s'écrivait pas comme ça „MONSTRE,, J'essayai d'écrire ce mot de plusieurs façons : „Comme ça „monstre“, non pas comme ça! Ou bien comme ça „MoNsTrE“ non plus! Et peut-être plutôt l'inverse ? Comme ça „mOnStRe“ ou „MONsTRE“ ni l'un, ni l'autre! Ou alors comme ça „moNStrEn“ et bien non toujours pas! Bon alors c'est quoi??“ Soudain, ma copine cria; „ - Je sais, les monstres ne parlent pas notre langue ... enfin je crois ?!

- Que veux -tu dire par là ?? lui répondis-je.
- bin si ce que je dis est vrai, les monstres ne parlent pas la même langue que nous. Elle ajouta: Donc si c'est le monstre qui a inventé ce mot de passe, „monstre“ ne s'écrit pas comme ça!!! Je criai avec Véro en coeur : „Mais comment ça s'écrit alors!!!“

Je remarqua que Véro était moins contente. Je me rappela qu'en classe, nous avions travaillé sur une histoire d'un monstre. Et ce monstre parlait bizarrement et quand il appelait d'autres monstres, il disait, je réfléchissais en creusant dans ma mémoire MMMHH... ah oui il disait : „macher“, „marer“, „maer“ ou un truc dans le genre! ah et il y avait aussi un H! Bon on avait tout essayé et ça n'avait pas... attendez si, ça avait marché! Et si un jour, vous aussi, vous êtes coincé dans une bulle comme elle, le mot de passe c'était : „MHARINOER“ rien de plus ! Et tout est en majuscule! Le Chout-Baca-Bat (et oui, je lui ai donné un prénom, le Chout-Baca-Bat ça sonne bien!!) mais ne nous réjouissons pas aussi vite, le monstre était toujours en liberté! Nous, on se sauva!! Je pensa : „Vite!! Il faudrait une chose pour l'emprisonner comme il nous l'avait fait ! Je réfléchis : „Peut-être un...eeeeuuuhh Une ! Une bulle oui c'est ça !!! Mais une bulle de la taille du CHOUT-BACA-BAT ça ne se trouve pas partout... sauf si ... on la fabrique! Ce serait génial mais comment allions-nous faire?“ Véro lança un :“Je sais!“ . En fait, son petit frère avait un flacon de liquide pour faire des

bulles. Elle m'expliqua : „Si on avait assez de souffle, on pourrait faire une énorme bulle ! Je pensa: „toute seule, on n'aurait pas assez de souffle mais à deux, on pourrait sûrement y arriver! A vrai dire, on pensait que deux, c'était pas assez mais il nous faudrait tout le village pour le faire et c'était impossible ! Mais vous, vous pouvez nous aider! Oui, vous qui êtes en train de nous écouter! Vous là-bas et vous par ici, les personnes qui sont à droite et celles de gauche aussi! Venez nous aider à souffler c'est plus rigolo à plusieurs! Je me mis à compter : „Allez à trois ! Un,...deux,... et trois!“ Je m'écria: „Wow, elle est géante! Assez grande pour „t'it CHOUT-BAT“! Merci les amis, ça nous a beaucoup aidé!

- Mais maintenant, comment on va l'emmener jusqu'à lui?
- Aaah oui bonne remarque!, dis-je. Si au lieu d'emmener la bulle au CHOUT-BACA-BAT, c'était lui qui venait? Oui pas bête!!“, me dis-je en souriant, mais il faut trouver un plan !
- Et bien facile, ajouta Véro d'un ton fier, il faut faire ou avoir ce qu'il aime !
- Mais qu'est-ce qu'il aime? Dis-je.
- Bâ, il crache de l'eau, il aime les bulles ...et... il
- Attends! Arrête toi là! Tu as dis qu'il aimait les bulles? On n'a qu'à lui faire un chemin de bulles et il viendra sûrement non?
- Oui tu as raison. Mais comment on va faire ?
- Facile! On a qu'à faire comme pour la grosse, mais en beaucoup plus petit! T'as vu, c'est du gâteau! On fera deux bulles par mètre.
- Oui ça je sais, mais ce que je voulais dire c'est que ... bin ...c'est qu'il y a au moins deux mille mètres entre nous! Et puis donc si on calcule bien, deux bulles par mètres fois deux mille mètre est égale à mmmhh ... à... mmmhhh c'est ça c'est égale à oooh ooh !! Ça nous fait un total de quatre MILLE BULLES! En plus, on n'a que quelques minutes... elle s'arrêta eeeuuuhh Violette tu regardes quoi là?
- En fait peut-être qu'on n'aura pas besoin du chemin de bulles! Il est venu à nous tout seul! Dès qu'il arrive, on prend cette voiture, on met le turbo et on lui fonce dessus pour le pousser dans la bulle géante. D'accord ?
- Compris. Alors on y va ?
- Attends encore un peu... encore un peu, et c'est parti appuies sur le champignon copine ! STOP!! Arrêtes-toi! On dirait qu'il pleure encore! On peut peut-être l'aider? Pauvre CHOUT-BACA-BAT !! Mais qu'est-ce-qu'il a?? Ooohh, je crois savoir ce qu'il a, regarde bien!
- D'accord, mais depuis tout-à-l'heure, on le regarde et il n'a rien!
- Et si tu regardais encore une fois mais beaucoup mieux. Oh Violette arrêtes de garder le

suspens et de ne rien me dire! Allez quoi, ch'ui ton amie!

- Bon d'accord, en fait, tu vois, il boîte, il doit avoir mal au pied. Regarde son pied gauche, il a un truc planté dedans!
- C'est une antenne de télévision! Comment elle est arrivée là?
- Je n'en sais rien, et si au lieu de le pousser dans la bulle géante, on lui enlevait cette antenne du pied?
- C'est une bonne idée mais comment est-ce qu'on va faire?
- J'ai une idée! Comme à côté de lui, on n'est minuscule, quand il s'approchera de nous on grimpera sur son pied, et là, trop facile, on tirera de toutes nos forces sans qu'il nous voit et le travail sera fait!, dis-je à Véro avec fierté.
- Mais elle doit être bien accrochée!!
- Essayons quand même!
- Violette tu sais qu'il y a pas le temps de papoter, il arrive !
- À trois on court, un... deux, et...TROIS on y va!!
- On y arrivera jamais son pied est trop haut pour grimper et trop épais pour dégager l'antenne !!
- Ne t'inquiète pas, on va le faire ensemble pour CHOUT-BACA-BAT ! Allez saute très haut! ... Tu vois , on a réussi, maintenant on tire: au hisse! au hisse! la saussice! Oh! on a réussi!“.

Le monstre n'avait plus mal, et après quelques minutes nous étions devenus amis et même inséparables. Et cet après-midi là pour fêter notre amitié, on organisa une grande fête pour toute la ville et „t'it CHOUT-BAT“ a déclaré qu'il voulait bien aider les enfants de l'école à traverser la route. Il promit de prendre soin d'eux . Bon, vous devez vous douter qu'on n'a traduit pour lui. Il a tenu sa promesse chaque matin, mais un jour tout recommença! Je n'en dirais pas plus sur ce sujet si vous voulez en savoir plus, retournez au début car ce sont les mêmes événements qui se sont produits (page 1 et 2). Et là, on vit un énorme monstre qu'on a baptisée L'éranmot. C'était une fille, elle était bleue comme CHOUT-BACA-BAT et elle crachait aussi de l'eau. Ils tombent amoureux mais L'éranmot est méchante. C'était la guerre! Après trois jours, on a découvert qu'elle avait une sœur qui, elle, était gentille. Elle avait des tâches violettes sur son dos et tout le reste était bleu. Elle ne crachait pas d'eau mais du feu, ce fut BEAUCOUP plus facile d'affronter sa sœur. Je vous laisse deviner ce qu'il se passe. Non? D'accord! Pour finir, on meurt tous de faim! Mais non, on gagne et CHOUT-BACA-BAT se marie avec Béliféuvi et ils ont trois enfants Chou, Bélli et Monit. Depuis, nous menons une vie normale ou presque! Véro devient styliste et youtubeuse. Moi, je fais mes études. Mes parents restent à la maison, mon petit frère va à l'école en CM1. Et je vais avoir une petite sœur et oui trois enfants dans la famille! FIN

Tout a commencé par un matin pas comme les autres. J'étais dans ma classe et la maitresse écrivait notre leçon au tableau. Quand tout à coup, la belle craie blanche a traversé la classe pour venir se briser contre la table d'un camarade.

On s'est tous regardés, puis la maitresse a cherché une tonne d'explications à cette chose qui venait de se produire.

Une demi-heure après nous étions en récréation, et j'ai entendu ma maitresse discuter avec Mme La Pommeraie, la maitresse des CM2.

Je tendis discrètement l'oreille...

« Ce matin il s'est passé quelque chose d'étrange:

-Ah bon, que s'est-il passé? répondit Mme La Pommeraie

-J'écrivais une leçon au tableau, quand tout à coup, ma craie a traversé la classe pour s'écraser sur la table d'un élève. Je pense que je vais mener une petite enquête, dit-elle avec un air suspect.

-Penses-tu que ce serait un ...? » dit Mme La Pommeraie.

« Anaïs, tu viens ? me demanda mon amie Lila qui m'empêcha d'entendre la suite.

-Oui, j'arrive! » lui ai-je répondu.

À la fin de la journée, j'étais rentrée chez moi et j'étais dans ma chambre à réfléchir à l'évènement de la journée. Comment cette craie avait-elle pu traverser la classe toute seule?

Puis j'ai repensé à ce que Mme La Pommeraie avait dit :

« Penses-tu que ce serait un...? »

...Un MONSTRE me suis-je dit à voix haute!

A ce moment là, j'ai décidé que si la maitresse menait l'enquête alors moi aussi!

Le lendemain matin, sur le chemin de l'école, je passais comme chaque jour devant la mairie de notre petite commune de Chaumont-en-Vexin et j'entendis Mme le maire dire :

« Ce n'est pas possible, mes feuilles ne peuvent pas se mettre à voler en pleine réunion!! »

« Yes! Encore un indice, ai-je dis discrètement »

Arrivée dans la cour de récréation, je m'approchai des maîtresses pour savoir si elles avaient avancé dans leur enquête.

« Alors tu as des indices ? dit Mme La Pommeraie.

-Non, pas encore mais je vais en trouver ! » répondit ma maîtresse

Après déjeuner, je suis allée à la bibliothèque quand soudain les pages de mon livre se sont mises à tourner et la lumière à clignoter. Puis tout à coup, tout s'est arrêté ...

Je commençais véritablement à m'inquiéter de ces étranges phénomènes.  
Je décidai alors de rentrer chez moi pour me reposer.

En longeant la Troësne, je vis deux passants déboussolés qui cherchaient quelque chose. Il s'agissait de deux golfeurs qui revenaient du Golf de Rebetz.

Je ne pu m'empêcher de m'approcher pour les interroger.

« Messieurs puis -je vous aider?

-Ho oui! Nous cherchons une balle de golf. Aujourd'hui, les balles étaient incontrôlables comme possédées!»

- Quoi ? Mais les balles ne peuvent pas être incontrôlables, leurs répondis-je !

- Ho que si, je peux vous l'assurer, elles partaient dans tous les sens

- Excusez-moi mais ce ne serait pas votre balle là-bas ?

- Si! Merci de votre aide, jeune fille dit-il en courant pour la rattraper.

Puis je me remis en route. En passant devant l'église Saint Jean-Baptiste, un bout de statue tomba, puis deux, puis trois, puis quatre et enfin cinq. Je couru chez moi et je claquai la porte d'entrée pour me mettre à l'abri. Je montai dans ma chambre pour rassembler tous mes indices dans un petit carnet rose pâle.

Je me mis à noter : la craie qui vole, le livre qui bouge, la lumière qui clignote, les balles incontrôlables et les statuts qui se cassent. Mais aucune trace, c'est sûrement un monstre!  
Je trouverai d'autres indices demain, étant bien décidée à comprendre ce qu'il se passait dans ma ville.

Le lendemain matin, je suis allée en ville pour chercher du pain.

J'espérais trouver des indices mais aucune chose ne semblait anormale.

Alors je suis rentrée déçue. Il fallait que je finisse mes devoirs mais mon cartable avait disparu. J'ai fini par le retrouver dans la machine à laver! Alors j'ai terminé mes devoirs rapidement pour retourner à la bibliothèque où j'avais laissé mon livre.

Arrivée à la bibliothèque, je suis allée dans le coin roman. Puis tout a recommencé comme la dernière fois. Quand soudain, une lumière grise apparut au loin. Je mis mon livre dans mon sac pour ne pas l'oublier encore une fois et je me suis approchée tout doucement . Mon cœur se mit à battre très fort. La peur et l'impatience me remplirent l'esprit. J'allais enfin connaître la vérité. J'étais tellement surprise que je me suis évanouie!

En me réveillant, j'ai sauté sur mes deux jambes et j'aperçus un petit corps translucide. Il avait une petite tête toute mignonne et un grand sourire illuminait son visage transparent.



« Bonjour, qui es-tu ? lui demandais-je timidement

- Je m'appelle Calvus Mons mais tout le monde m'appelle Calvus, je suis le fantôme de Chaumont en Vexin et toi comment t'appelles-tu ?

- Je m'appelle Anaïs? Mais qui es-tu au juste?

- Ba je ... je ... je suis un ...

- Un petit monstre? ai-je dit d'une toute petite voix.

- Un quoi?

- Un petit monstre? Ai-je répété

- Hi, hi, ha, ha mais non je suis un fantôme luminateur !

- Pardon, mais je ne sais pas ce que c'est.

- Un luminateur est un petit fantôme transparent qui change de couleur en fonction de ses sentiments, quand je suis content je suis jaune, quand je suis en colère je suis rouge, quand je suis triste je suis bleu ...

- Et c'est toi qui as causé ces incidents?

- Oui, c'est moi. Je suis vraiment désolé, je voulais juste m'amuser un peu, les rues de Chaumont étaient un peu vides depuis ces derniers mois.

- Ce n'est pas grave. On peut être amis si tu veux? demandais-je

- Oui, avec plaisir ! »

J'étais tellement heureuse d'avoir résolu l'enquête et d'avoir comme nouvel ami secret le petit fantôme de Chaumont en Vexin!

## L'attaque des aliens et le héros masqué

Tout commence au parc à côté de l'école, où plusieurs personnes se réunissent pour fêter la fin du covid-19. C'est un jour très ensoleillé, les gens ont apporté des gâteaux, des boissons, des salades ...tout le monde apporte quelque chose. Tous commencent à installer le buffet. Puis après quelques minutes, le buffet est installé et tout le monde commence à manger. Mais quelque chose cloche, d'un seul coup certains ont mal au ventre, mais une dizaine de personnes commencent à avoir des tentacules, ils se transforment en alien. Mais une seule personne qui ne s'est pas transformé donc qui n'était pas un des leurs, les a vu. Il réfléchit, puis après quelques minutes de réflexion il se dit qu'il devait faire le mort. Pour se fondre dans le décor, car tous les autres se sont endormis sur le sol. Il regarde les aliens, et remarque qu'ils se déplacent vers le point d'eau à côté du parc. Le jeune garçon décide donc de les suivre. Mais avant cela il décide de se créer un masque pour ne pas se faire reconnaître. Il se crée un nom et se surnomme le héros masqué. Il part donc suivre les aliens équipés de son masque, mais le héros masqué voit les aliens entrer dans l'eau. Après quelques minutes les aliens ressortent de l'eau avec une personne aussi alien qui semble être leur chef. Mais malheureusement le chef alien a vu le héros masqué, le chef annonce donc aux aliens :

- « Poursuivez-le »

Les aliens se lancent donc dans une course poursuite avec le héros masqué, il court plus vite qu'il ne le peut puis arrive à se cacher. Il est maintenant à côté de la gare de Chaumont. Pendant ce temps les aliens le cherchent, ça fait maintenant une demi-heure que le héros masqué est caché, puis il voit le chef alien arrivé, et une navette descend du ciel où une vingtaine d'aliens y sont, maintenant 30 aliens le cherchent. Mais le chef alien l'a vu et le héros masqué a remarqué qu'il absorbe sa peur, et cette peur le rend plus fort. Il décide donc d'être courageux de sortir de sa cachette et de demander aux aliens pourquoi ils sont là, et surprise les aliens répondent, mais en latin et heureusement le héros masqué le parle couramment grâce à des cours. Les aliens ont dit :

- « Nous sommes ici pour conquérir votre planète car notre planète est beaucoup trop peuplée, et nous vous empoisonnons pour que votre planète n'ait plus d'êtres humains mais seulement des aliens »

Le héros masqué répond sûr de lui :

- « Pouvons-nous trouver un accord s'il vous plaît »
- « Qu'est-ce que vous voulez » dit le chef
- « Je veux vous aider à trouver une planète pour vous mais pas la Terre, en échange vous réveillez tous les habitants de Chaumont » dit-il toujours aussi sûr de lui

L'alien répond :

- « D'accord mais vous ne parlerez pas de notre rencontre aux habitants de Chaumont. »
- « C'est d'accord ! marché conclut » répond le héros masqué

Après des mois et des mois quasiment 1 an de recherche sur l'astronomie ils ont enfin trouvé une planète assez bien pour les aliens.

Le héros masqué dit :

- « Alors c'est bon vous réveillez tout le village » dit-il heureux
- « Non, il faut d'abord que l'on teste la planète DOLOVIA. » dit le chef alien
- « C'est une blague ???..... Bon d'accord vous pouvez pendant 24 heures. » dit le héros masqué
- « Merci » dit le chef alien.

Les 24 heures sont passés. Les aliens ont une très mauvaise nouvelle, le chef alien dit :

- « la planète DOLOVIA n'est pas respirable, nous étions 100 milliards nous ne sommes plus que 1000 »

Le héros masqué réfléchit nerveusement, puis conclut toujours aussi nerveux :

« Alors si vous voulez, vous pouvez venir sur notre planète mais sans tuer tout le monde »

Les aliens répondent tous « OUI », mais leur chef n'est pas d'accord, le stress monte chez le héros masqué, il s'enfuit. Le chef alien annonce :

- « Poursuivez-le »

Les aliens poursuivent le héros masqué. Celui-ci se retrouve perdu dans Chaumont mais il a réussi à se débarrasser des aliens. Il regarde autour de lui et reconnaît enfin où il est, il est à côté du collège Guy-de-Maupassant à Chaumont. Le héros masqué décide donc d'entrer dans le collège pour se retrouver en sécurité. Mais il fait un pas et se retrouve encerclé par les aliens. Le héros masqué a peur. Les aliens disent :

- « Tu es cerné maintenant »
- « Que voulez-vous ? » dit le héros masqué
- « Je veux que vous trouviez une autre solution » dit le chef alien avant de tourner le dos.

Le héros masqué se dit qu'il n'a pas à recevoir d'ordre de la part des aliens, mais s'il ne le fait pas il se retrouvera à terre. Alors il doit trouver une solution il cherche pendant près d'une semaine puis trouve enfin une idée il va couper Chaumont en deux. Une partie avec les habitants de Chaumont et une partie avec les aliens. Les aliens reviennent comme prévu une semaine après, et le chef annonce directement :

- « Alors, tu as trouvé une solution à notre problème »
- « Oui » dit le héros masqué
- « Je vais demander au maire de couper la ville en deux, une partie avec les habitants de Chaumont et une partie avec les aliens »
- « C'est d'accord » dit le chef alien
- « Vous réveillez tous les habitants alors » dit le héros masqué
- « Oui » dit le chef alien.

Une fois tous les habitants réveillés, les aliens et les habitants de Chaumont font une fête dédiée au héros masqué et pour que les habitants n'ai pas peur il fait un discours :

- « Je voulais vous dire que les aliens sont gentils et qu'ils ne vous feront aucun mal, maintenant ils font partie de notre ville. »

Tous les habitants applaudissent le héros qui a sauvé leur ville, c'est au maire de faire son discours :

- « Je voudrais féliciter le héros qui a sauvé notre ville, c'est pourquoi je voudrais le nommer héros de Chaumont, il sera mon acolyte, il décidera avec moi, il sera comme un 2<sup>ème</sup> maire ! Applaudissez-le »

Puis il enlève enfin son masque. Et ses parents viennent faire un discours à leur tour : « nous voulons applaudir notre fils car il a été très courageux, BRAVO !!! »

Les aliens eux disent seulement une phrase :

- « tibi gratias ago pro nobis recipiat (merci de nous accepter)

Les aliens furent acceptés et ils n'eurent plus aucun problème dans le village.

FIN

## L'élipossinge

Cette histoire commence le 12 mai 2021. Nous sommes chez la famille Xom qui habite une maison en haut de la butte de Chaumont en Vexin. Les parents, Magali et Julien, attendent que leur fille, Clarisse, rentre.

Elle est maintenant partie depuis plusieurs heures chercher du pain à la boulangerie et il commence à faire nuit.

- Papa, Maman, est-ce que Clarisse s'est perdue? Demanda Lucie, la petite soeur de Clarisse, en regardant par la fenêtre. Lucie a 4ans, elle est brune et a les yeux bleus, comme son père. Elle a aussi un léger cheveu sur la langue, vous le remarquerez sûrement au cours de l'histoire. Sa grande soeur, elle, a douze ans et les cheveux blonds, comme sa mère.

- Mais non, voyons, ta grande soeur connaît très bien les environs et le chemin qu'elle doit prendre, elle ne peut pas s'être perdue! Répondit son père, en essayant de se rassurer lui-même.

-Mais alors, pourquoi est-ce qu'elle est aussi longue à revenir?

- Elle a sûrement croisé une des ses amies, elle va bientôt revenir. Lui assura sa mère. Maintenant, il faut que tu ailles te coucher.

- Vous viendrez me réveiller quand elle arrivera, hein? Demanda la fillette, toujours inquiète.

- D'accord, mais maintenant, dépêche-toi d'aller au lit! S'énerva son père

- O.K, z'y vais...Dormez-bien.

Une fois que Lucie fut (enfin) endormie, ses parents décidèrent d'appeler Clarisse sur son téléphone.

- Aucune réponse, annonça Julien.

- Comment est-ce qu'on va faire? Elle a pourtant pris son téléphone...réfléchi Magali

- Je crois qu'il n'y a qu'une seule possibilité pour la retrouver: il faut aller la chercher. Décida Julien.

- Oui, tu as raison. Qui va y aller? Demanda Magali

- J'y vais.

Julien commença à se préparer, tellement stressé qu'il du remettre son manteau trois fois parce qu'il était à l'envers, avant de se rendre compte qu'il faisait trop chaud pour en mettre un.

Le pauvre papa fit le tour de la ville, allant même jusqu'à frapper aux portes des maisons pour savoir si quelqu'un avait vu Clarisse, mais personne n'avait rien vu.

Arrivé à la douzième maison où on lui avait ouvert la porte (si on comptait les autres, ça aurait fait trente-et-une), les habitants lui dirent qu'ils se demandaient s'ils n'avaient pas entendu un léger cri de détresse mais étaient allés voir et tout était calme. Et il n'y avait aucune trace de quelqu'un qui soit passé.

- Avez-vous demandé à la boulangère, si elle avait vu quelqu'un? Questionna Julien.
- Non Monsieur, elle était déjà partie et la boulangerie était fermée, désolé. Je vous conseille d'avertir les autorités, au cas ou elle se serait faite enlever ou quelque chose du genre. Lui conseilla le monsieur.
- Vous avez raison, je vais le faire, je dois juste finir de faire le tour des maisons avant. Merci beaucoup.
- Pas de quoi, Monsieur. Bonne chance.

Après avoir fini d'interroger tous les habitants aux alentours de la boulangerie, il dut se rendre à l'évidence : personne n'avait vu sa fille. La nuit était trop noire, il ne pouvait plus rien voir et dut prendre le chemin du retour avant de se retrouver perdu.

- Oh, je vois que tu ne l'as pas trouvée... se désola Magali, quand Julien arriva
- Non, malheureusement...
- Comment est-ce qu'on va faire AAAH!!!
- SLARF!!!

Et c'est alors que... Cette chose était tellement laide! Je n'en trouve plus les mots... On aurait dit un mélange entre un hippopotame, un singe et un éléphant vert (en environ 13 fois plus grand) parsemé de verrues, chacune de la taille d'une main d'adulte. Et ce monstre venait de détruire la moitié de la maison!

Et d'ailleurs, il n'avait pas l'air très fier de lui. (Vous me direz qu'on ne pouvait pas voir sa tête, puisque il faisait 13 fois la taille d'un éléphant. Sauf que c'est là qu'on remarque qu'il a aussi des yeux et une bouche sur ses pieds, ses genoux et tous les 3 cm sur ses jambes). Et elles n'affichaient aucune fierté.

Non, là, ça n'allait pas du tout, mais alors, pas du tout! Il ne pouvait quand même pas laisser une destruction à moitié commencée mais pas terminée!

- TOUT CASSER!!!
- ON PART!!! Cria Magali en allant chercher Lucie dans sa chambre..

Ah, voilà qui était mieux! Une destruction terminée! Tiens, d'ailleurs, ça lui donnait envie de continuer.

- TOUT CASSER!!!

Le monstre démolit l'église, l'école maternelle, primaire, les deux collèges mais il décida de ne rien faire aux autres maisons car il ne les trouvait pas assez grandes.

Au bout d'un moment, il s'écroula de fatigue sur les ruines de la maison des Xom (heureusement qu'ils étaient tous partis)

Pendant sa sieste, des hélicoptères, la police et les pompiers arrivèrent pour attraper le monstre. On appela même une entreprise pour qu'elle fabrique une cage, parce qu'aucune de celles déjà

existantes n'était assez grande. Enfin enfermé, ce géant dut passer devant un juge, qui avait dû faire le déplacement jusque là de Paris. Reconnu coupable, il avoua même à la famille Xom que c'était lui qui avait enlevé Clarisse et la rendit à ses parents. La pauvre fille commençait à étouffer, prisonnière dans la main du géant.

- ELLE M'A VU EN SORTANT DE LA BOULANGERIE ET ELLE A CRIÉ. J'AI EU PEUR QU'ON ME VOIT ET QU'ON ME CAPTURE, MES PARENTS ET MOI. ALORS, JE L'AI PRIS POUR QU'ELLE NE RÉPÈTE RIEN. APRÈS, QUAND J'AI VU TOUTES CES CONSTRUCTIONS, J'AI VOULU EN PRENDRE UNE POUR MOI ET JE L'AI CASSÉE. ALORS, J'AI TROUVÉ QUE C'ÉTAIT BEAUCOUP PLUS AMUSANT QUE DE LES PRENDRE POUR MOI ET J'AI CONTINUÉ SUR DES PLUS GRANDES. SNIF! JE NE SAVAIS PAS QUE C'ÉTAIT FAIT POUR AUTRE CHOSE... JE SUIS DÉSOLÉ! SNIF! S'excusa-t-il

- Tu as quel aze, monsieur le monstre? Et comment tu t'appelles? L'interrogea Lucie.

- J'AI TROIS MOIS ET JE M'APPELLE GLOURP GLARPS . JE NE SUIS PAS ENCORE TRÈS FORT EN CAMOUFLAGE, C'EST POUR ÇA QUE TA GRANDE SOEUR M'A VU.

- Oh! Mais regardez-le! C'est encore un bébé! Il doit absolument revoir sa famille. S'exclama Magali, prenant sa défense.

- Je ne peux pas prendre la décision seul, elle est trop compliquée. Je vais appeler quelqu'un pour m'aider.

- D'accord mais faites vite, s'il vous plait! L'implora encore Magali.

- Je ferai comme je peux.

Quelques minutes plus tard...

- Vous pouvez sortir de pri...

- YOUPI!!!le coupa le géant

- Oh, attendez, voyons, je n'ai pas fini. Il y a des conditions pour ce qui s'est passé, tout de même! Tenez, je vais vous dire tout ça.

Premièrement, vous serez connu sous le nom de l'Élippossinge, car, sans vouloir vous vexer, vous ressemblez beaucoup à un mélange de ces animaux.

Deuxièmement, vous devrez bien sûr refaire à l'identique tout ce que vous avez détruit.

Et enfin, vous aurez un territoire où personne ne pourra venir, mais vous ne pourrez pas aller au-delà de ce territoire.

- JE SUIS D'ACCORD MAIS S'IL VOUS PLAIT, NE DITES À PERSONNE CE QUI VIENT DE SE PRODUIRE...JE SAIS QUE JE N'AI PAS ÉTÉ TRÈS GENTIL MAIS SI QUELQU'UN D'AUTRE APPRENAIT OU NOUS HABITERONS, ÇA SERA LA FIN DE NOTRE EXISTENCE, À MES PARENTS ET MOI...

- Très bien, c'est d'accord, mais alors il faut que tout soit fait avant le lever du soleil.



- C'EST PROMIS!

Et, la promesse a été tenue, et d'ailleurs, pour nous aussi car l'Élippossinge avait demandé de ne rien dire, il ne savait pas qu'on pouvait raconter autrement...

FIN

# *L'apocalypse du mangeur d'homme*

- Salut, moi c'est Flora et je vais vous raconter une super histoire...

- Pause ! Moi je vais vous raconter une histoire façon Musa.

- Pourquoi tu me coupes, Musa ?

- Parce que je raconte mieux que toi, Flora.

- Bon, d'accord, mais t'as intérêt que ça soit bien. Vas-y.

- OK. Tout a commencé le 17 Janvier 2021. On était en classe, on faisait une leçon de science avec le vidéo-projecteur... et d'un coup, plus rien ! Coupure d'électricité ! Puis on entendit des gros **BOOM !!!!!**

Le sol se mit à trembler, on ne tenait plus debout. Badaboom. On tombait tous par terre. Tout le monde essayait de regarder par la fenêtre. C'est alors qu'une bête énorme surgit de nulle part. Tout le monde criait et s'agitait dans tous les sens. La maîtresse nous fit évacuer l'école. Chacun alla du côté d'où venaient les bruits. Flora et moi, on réussit à s'approcher de la bête sans qu'elle nous remarqua. Flora me dit :

- Musa, si on la regarde bien, on pourrait dire que c'est un Kraken. C'est un énorme monstre de plus de 16 km de hauteur, rempli de dents qui font la taille de 5 gros paquebots. Il a un oeil bleu ciel et un autre rouge sang, une bave mauve et des cornes sur la tête accompagnées d'écailles tranchantes sur le dos.

Je répondis alors :

- Il ne faut pas exagérer.

Il s'en approchait pas mal et il fichait drôlement la trouille.

\* \* \* \* \*

- Voilà près de deux semaines qu'on est en apocalypse totale...

- Tu n'abuses pas un peu Musa ? Ça ne fait que deux heures.

Ce n'est pas parce-que tous les chaumontois ont été mangés que tu dois dire ça !

- Attends Flora, on n'a pas raconté ce moment de l'histoire.

- Alors je vais le faire sans attendre.

Nous avons essayé de le distraire le temps qu'un adulte prévienne la PCLM, la Protection Contre Les Monstres. Mais ça n'a pas suffi. C'était déjà trop tard, il avait mangé tous les habitants un par un, sauf nous.

- Et si on allait à la salle informatique pour se renseigner sur le kraken et savoir pourquoi il est là.

En arrivant à la salle informatique, on entendit un bruit au fond de la pièce. On s'apprêtait à aller voir ce que c'était quand on vit une ombre surgir de nulle part. On tremblait de peur. Puis, petit à petit on pouvait voir de mieux en mieux la silhouette. On devina un vieux monsieur avec une blouse blanche, des cheveux en pétard et des lunettes rondes.

- Que fais-tu ici et qui es-tu ? Quelles sont vos intentions ? demanda Musa sur un ton pas très rassuré.

- Je suis le professeur Flatulence, répondit le vieux monsieur, je suis ici pour rétablir le continuum espace temps sur son bon algorithme...

On ne comprenait pas un mot, alors Flora l'interrompit :

- En français si possible ? On ne comprend pas ce que vous racontez mais vous pourriez peut-être nous aider.

- Stop Flora !

- Quoi ?, rétorqua Flora agacée.

- On ne sait pas si on peut lui faire confiance.

- Pourquoi tu dis ça ?

- Imagine que c'est lui qui a créé le kraken.

- Comment peux-tu en être sûr ?

- Vous savez que je vous entends les filles, nargua le professeur Flatulence.

- C'est vrai que tu n'ais pas très discrète.

- Parle pour toi, oui.

- Oh, les filles ! Ce n'est pas le moment de se disputer ! Dois-je vous rappeler qu'il y a une énorme bête qui est en train de détruire tout Chaumont-en-Vexin ?

Muse ironisa :

- Ah ! Oui, tu as raison. Alors, là, tu nous apprends quelque chose !

- Oh ! C'est bon arrête de faire ta rabat joie.

- Revenons à nos moutons, interrompit le professeur, si mes calculs sont exacts comme ils le sont toujours, il y aurait eu une brèche temporelle qui a ouvert un portail, éjectant le kraken dans notre petite ville.

- Forcément, ce matin en arrivant à l'école, j'ai vu une lumière bleue dans l'arbre à côté de l'école. Je croyais que j'étais juste mal réveillée mais ça devait être le portail.

- Musa, ce n'est pas un simple arbre, c'est **LE** platane de la Foulerie qui est là depuis plus de 200 ans !

Le professeur rebondit à notre dialogue :

- Je crois que j'ai une idée !

- Bah alors, vous nous la dites votre idée ou vous attendez que le kraken nous dévore ?

- Quand j'avais votre âge, expliqua le professeur, j'avais présenté un exposé sur les monstres et j'avais appris qu'ils adoraient les fraises. Il faut que vous disposiez des fraises jusqu'au portail et le faire recracher tous les villageois avant de repartir.

- Il faudrait pouvoir le localiser avant de lui donner à manger. Allons sur le haut de Chaumont pour voir où il est, dit Musa.

- En haut de l'église par exemple, précisa Flora.

On décida donc d'aller chercher des fraises de Rebetz puis de monter en haut de l'église pour voir où était le kraken. Mais en arrivant devant les escaliers, la pierre avait disparu et une bave gluante dégoulinait. On réussit quand même à déposer des fraises sur chaque marche jusqu'à la place de la foulerie. Les rues étaient désertes.

\* \* \* \* \*

Voilà, cela fait quatre heures que le monstre a gobé les chaumontois. Après trente longues minutes cachées derrière un buisson, le kraken arriva en ne laissant aucune fraise derrière lui. Notre piège avait marché. Il s'approchait de plus en plus du platane. Une fois le monstre devant le portail, on sortit du buisson. On alla le voir et lui disant :

- On te propose un marché : on te laisse notre peau et tu recraches tous les chaumontois puis tu laisses notre ville tranquille !

- Mais ce n'est pas votre peau que je veux ! Ce que je veux, c'est retrouver ma planète !

- Bah, traverse le portail.

- Mais mon monde est ici. Il y a 1343 ans cette planète était la planète des krakens mais un jour, il eut la grande invasion : celle des bonbons ! Brrrr, j'en ai encore des frissons.

- Eh bien alors, on te propose un autre marché : tu recraches les chaumontois et nous on t'aide à refaire ta planète avec la solution contre les bonbons : le dentiste !

- D'accord mais sur une autre planète alors.

Il crache alors à plein poumons et tous les habitants sortent de sa bouche. Tout le monde traverse le portail et les chaumontois refont une planète pour tous les krakens. On forma aussi des krakens pour devenir dentiste. Sauf que les krakens ne nous avaient pas dit pourquoi ils avaient fui à nouveau leur planète. Et la raison était le **COVID**.

Flora, le docteur Flatulence et moi avions à faire à un cas grave, une nouvelle mission : une pandémie mondiale ! Mais on allait pouvoir régler le problème ensemble en étant soudés. Mais ceci était une autre histoire...

**FIN**

## La Légende

Il y a fort longtemps, une légende disait qu'un monstre allait taper à la porte des habitants de Chaumont-en-Vexin afin de leurs faire oublier tous leurs souvenirs et ne laisser aucune trace de leur passé.

Et vous? Pensez-vous pouvoir vivre sans mémoire?

Des centaines d'années plus tard, aucun monstre n'avait été aperçu dans les rues de Chaumont. Les habitants crurent alors que cela n'était qu'une simple légende.

Mais moi, Margaux, jeune préadolescente de 11ans, passionnée par l'histoire de mon village j'étais très intriguée par cette légende.

- "Ding dong"

Ça sonne à la porte de notre maison.

Maman était en cuisine pour préparer le Diner.

- Margaux ? Léo ? Pouvez-vous aller voir qui est-ce?

Qui pouvait bien venir nous déranger a une heure si tardive ?

Mon frère, Léo, trop occupé à jouer aux jeux vidéo.

- Léo tu pourrais sortir la tête de tes jeux pour nous aider !!! Tout en le fusillant du regard je me dirigeais vers la porte d'entrée.

Un œil dans le judas j'aperçu une silhouette imposante et noire.

Sans réussir à distinguer qui se trouvait derrière la porte je décidai d'ouvrir.

- "Haaaaaaa!" Criaï-je.

Maman et Léo coururent vite pour venir voir ce qui se passait.

Un monstre de 3 mètres de haut, recouvert d'une épaisse couche de poils sombre, avec des dents d'une dizaine de centimètres et toutes plus abimées les unes que les autres.

Le monstre, en présence de maman, ouvrit grand la bouche et repartit aussitôt.

- "Maman c'était quoi? Pourquoi est-il venu?"

"Mais qui suis-je? Où suis-je? Et vous qui êtes vous?" Dit alors maman ne se souvenant de rien.

Je demandai donc à Léo de venir avec moi.

- "Léo viens, nous devons partir et vite je crois que c'est le monstre de la Légende".

- "Mais maman alors, elle va faire quoi?" me demanda Léo.

- Léo vient et maman elle reste là, c'est pour son bien.

Nous prenons la route pour aller chez Lola ma meilleure amie.

Une fois arrivés, nous trouvons Lola en pleure.

Voyant le père de Lola complètement désorienté je compris immédiatement que j'avais raison, le monstre était de retour pour voler nos souvenirs.

- Margaux, Léo que faites-vous ici? nous demanda Lola.

- Ma mère ne se souvient plus de nous ni de qui elle est. Lui répondais-je.

- Mais qui suis-je? Allez-vous-en! Dit le père de Lola.

- C'est moi Papa, c'est Lola ta fille !!!

- Lola il ne se souvient pas de toi, c'est le monstre de la Légende qui est venu prendre ses souvenirs. Nous devons nous mettre à l'abri. Dis-je à Lola.

- D'accord !!!! répondit Lola.

Alors nous partons nous mettre à l'abri, nous n'avons trouvé aucun abri et nous commençons à avoir faim et envie de dormir, nous pensions trouver une personne pour nous héberger, mais les habitants nous prenaient pour des "fous"!

-Je ne pensais pas que ça allait être si dur! Dis-je à Lola et Léo

-Oui c'est vrai! répondit aussitôt Léo.

-Oui c'est vraiment difficile...Ajouta Lola.

Je m'inquiétais sur l'état psychologique de ma meilleure Amie, elle semblait complètement perdue.

-ça va Lola?

-Pas trop, mon père me manque...Un peu, enfin beaucoup même! me répondit Lola.

-Léo peux-tu me donner mon sac s'il-te-plait?

-Tiens! répondit Léo.

Léo me donna mon sac et je vis quelque chose d'étrange...

Une lettre de Monsieur Bouftout, mais qui est-ce?

Je décidai d'ouvrir la lettre et il y avait écrit :

-"Bonjour je veux bien vous héberger rendez-vous au 25 impasse du bois fleuri.

Merci signé Monsieur Bouftout."

Je ne savais pas s'il fallait y aller, de plus maman nous à dit de ne pas aller chez des inconnus. Mais je décidais d'y aller quand même. Je décidais de frapper à la porte.

« toc-toc-toc »

Nous attendons...Quand soudain la porte s'ouvrit, il s'agissait du Monstre de la légende! Nous crions et prenions la fuite sans attendre la moindre explication. Mais pourquoi le monstre ne nous à pas voler nos souvenirs?

Nous continuons notre chemin pour trouver quelqu'un d'autre que monsieur Bouftout pour nous accueillir. La faim se faisait de plus en plus sentir.

-Margaux tu es sur qu'il ne va pas nous trouver? me demanda Léo très apeurée.

Je lui répondis "Mais Léo n'es pas peur je gère tout..." j'en n'avais en réalité aucune idée. Je voulais



juste rassurer mon petit frère.

Nous trouvons refuge dans l'église de notre village, il y avait plusieurs centaines d'enfants.

Tous comme nous, ils avaient fui leurs parents qui souffraient d'amnésie.

Il n'y avait qu'un seul adulte Monsieur Edgard, le plus vieil homme de notre village.

Pourquoi tous les adultes de notre village avaient-ils tous perdu la mémoire mais pas lui ?

Je me dirigeais vers lui trop curieuse de comprendre comment il avait pu s'en sortir.

\_ Bonjour Monsieur Edgard

\_ Bonjour mon enfant que puis-je faire pour toi ? Me répondit le vieil homme d'une voix douce et rassurante.

\_ Je suis Margaux DEZINIO je sais que les adultes de Chaumont ont tous perdu la mémoire et que le responsable est le monstre de la légende, je l'ai vu de mes propres yeux. Vous êtes le doyen de notre commune comment pouvez-vous être le seul à ne pas avoir perdu vos souvenirs ?

Ma petite j'ai toujours pensé que la Légende était réelle. Quand tous les autres pensaient que j'étais fou! J'ai donc enfant rencontré tout comme toi Monsieur Bouftout et il n'est pas un monstre! Il a un physique repoussant, mais il est gentil !

La colère m'envahit. COMMENT PEUT-T-IL DIRE QUE CETTE CHOSE EST GENTILLE !!!!!

Gentil ? Vous avez dit GENTIL ? Il a volé la mémoire de tous les adultes de notre commune! Nos parents ne se souviennent même plus de nous!

\_ Margaux tu es intelligente alors écoute moi !!!! Je pense que si nous racontons nos souvenirs à M. Bouftout il pourrait ne plus voler la mémoire des habitants et il pourrait peut-être rendre la mémoire aux adultes de Chaumont-en-Vexin.

-Vous pensez que si nous racontons nos souvenirs à monsieur Bouftout il ne prendra plus nos souvenirs et rendra la mémoire aux adultes ?

-Oui c'est ça ma petite !!!!

-Où puis-je trouver M. Bouftout ?

-As-tu eu une lettre de M. Bouftout ?

-Oui !

-C'est comme ça que tu va le retrouver.

Je pris la route et retournais à l'adresse indiqué sur la lettre.

Sur place, j'y trouvais le monstre qui m'offrit de la nourriture et m'expliqua toute son histoire. Il avait besoin de se nourrir de la mémoire des habitants pour survivre. Plus il se nourrissait de souvenirs, plus il pourrait dormir longtemps afin de laisser du répit aux habitants de notre ville. C'est pourquoi il ne prenait la mémoire que des adultes. Bien plus nourrissante que celle des enfants.

Cette nuit la Monsieur Edgard doyen de notre belle commune de Chaumont en Vexin lui raconta les plus beaux souvenirs de ses 102ans de vie.

Alors Chaumontois, Chaumontoise, si demain vous croisez la route de Monsieur bouftout!!!!

Pensez à partager vos souvenirs !!!!

# Le Blarbe

-Aller Gaspar, au dodo, il est l'heure !

-Oh non Maman, j'ai pas sommeil. Raconte-moi une histoire.

-D'accord.

Tout le monde connaît Chaumont en Vexin, petite ville de province calme où il fait bon vivre. Il y a une église et un beau musée, des personnes sympathiques, une très belle école, un beau parc... enfin à part le marais tout va bien. Mais est-ce que tu connais Chaumont comme je la connais ?

-Non Maman.

Je vais te raconter l'histoire de deux enfants : Chloé et Clara. Clara n'avait jamais peur et Chloé avait peur de tout. Es-tu sûr de vouloir entendre la suite ? Je ne voudrais pas t'empêcher de dormir ce soir.

-Oui Maman, vas-y raconte.

Les deux filles s'amusaient dans le parc derrière l'école, près du marais. La nuit avait commencé à tomber et Clara a posé la question : "cap ou pas cap ?"

-Heu..... cap ! dit Chloé

- Rapproches toi de la rivière et commence à touiller l'eau, ordonna Clara.

- Au lieu de faire ça, on devrait pas rentrer chez nous ? demanda Chloé.

- Mais non arrête de faire ta poule mouillée.

- Non c'est juste que j'ai peur qu'on se fasse punir par les parents.

- Mais non, c'est bon... on va pas se faire punir. Je vais leur dire qu'on a rencontré une amie et qu'on a un peu parlé avec elle, répondit Clara.

- Mais tu es sûr que c'est une bonne idée, moi j'ai un peu peur du Marais. Il paraît qu'il y a une personne qui est tombée dedans l'année dernière et on l'a jamais revue.

- Mais c'est bon, il a juste dû tomber dedans et il a tellement eu la honte qu'il s'est faufilé chez lui. Chloé, arrête de faire ta poule mouillée.

De peur que sa copine se moque d'elle, Chloé s'est approchée du bord et a commencé à remuer l'eau. Elle vit quelque chose de très étrange au fond de l'eau et une odeur épouvantable de moisi remonta à la surface.

Clara qui était en train de grimper à un arbre, entendit Chloé appeler à l'aide, au secours. Clara se précipita pour aller voir ce qu'il se passait. Pendant un moment elle pensa que Chloé était tombée dans l'eau et que ses pieds étaient coincés dans la vase.

Mais non, elle ne la trouvait pas et elle courut vite appeler tous les adultes qu'elle pouvait au secours. Mon amie a disparu hurla Clara dans toute la ville.

Elle rentra chez elle les larmes aux yeux. C'est de ma faute si elle a disparu. Pourquoi je lui ai demandé de faire ça ? je suis trop dégoûtée.

Sa maman la consola : non ma puce, ce n'est pas de ta faute si elle a disparu. On a demandé à toutes les personnes que l'on connaît de la chercher et à la police de la retrouver.

Allez, viens je vais te changer les idées. Tu sais j'ai trouvé un livre qui appartenait à ton grand-père et qui parle du monstre des marais, le Blarbe.

-Mais maman c'est quoi le Blarbe ? demanda Gaspar.

Enfin Gaspar, tout le monde connaît le Blarbe. Tu n'en a pas encore entendu parler ? C'est un monstre tout gluant qui sent la vase et le pourri. Il est couvert de boue avec des branches. Il fait la taille d'un homme adulte...Et ses yeux jaunes brillent dans le noir.

-Mais maman, comment tu connais cette histoire ?

-Je la connais car je l'ai lue dans un livre quand j'étais petite."

Revenons à l'histoire. Le temps passe et Clara cherche désespérément Chloé pendant des jours et des jours, mais elle ne trouve aucune trace d'elle.

Un jour, Clara était allée jouer avec une autre copine. Elles étaient dans le parc pas très loin du marais.

-Regarde on dirait qu'il y a quelqu'un plein de vase là-bas. Je vais aller voir qui c'est.

Clara partit en courant vers la personne allongée pleine de vase. Et là tout à coup, Clara vit son amie qui lui avait tellement manqué : Chloé !

Clara demanda à Chloé : tu étais où depuis tout ce temps ?

Chloé dit : comment dire ? je m'en souviens plus du tout, mais j'ai froid, très froid.

-Toi ? là maintenant ! Ça fait un mois au moins que tu as disparu. Tu veux venir boire un chocolat chaud à la maison pour te réchauffer ?

Chloé dit tout à coup : je pourrais pas avoir une tisane aux racines ?

Clara dit : tu as des goûts bizarres en ce moment. Enfin si tu veux.

Pendant que Clara préparait la tisane de Chloé dans la cuisine,. Elle entendit un hurlement horrible : à l'aide, elle veut nous manger ! Clara fonça vers le cri dans le salon et ne vit rien à part de la boue. Chloé n'était plus là.

-GRRRROAR

Le grognement venait du jardin. Clara regarda par la fenêtre et vit deux grands yeux jaunes qui brillaient dans le noir. Et puis plus rien.... tout était redevenu calme.

- Mais qu'est-ce qui s'est passé avec elle ? Maman tu peux arrêter l'histoire deux secondes ?

-Qu'est-ce qu'il y a mon chaton ?

-Elle me fait peur ton histoire maman.

-Elle te fait peur ? Je ne comprends pas pourquoi.

-Si elle fait très peur Maman. Je veux un câlin de Papa. Il est où papa ?

-C'est pas le moment ! Là je suis en train de te raconter une histoire.

-Non c'est juste que je n' ai pas vu papa depuis hier matin.

-C'est à cause de son travail. Tu sais bien que son travail est compliqué.

-Mais papa il déteste travailler, il aurait jamais pu faire ça. En plus aujourd'hui on est dimanche et son travail est fermé le dimanche.

-Tu poses trop de questions, je suis en train de te raconter mon histoire alors tu vas te taire sinon tu vas te coucher.

-Bon d'accord maman, bah vas-y continue.

Donc Clara elle avait déménagé à Paris chez sa grand-mère car ses parents avaient disparu. Un matin, elle se leva et alla s'habiller dans la salle de bain. Clara se brossait les cheveux devant le miroir et en se regardant, elle vit Chloé juste derrière elle. Enfin quelque chose qui ressemblait à Chloé : une montagne de bouillasse pleine de branches avec le visage de Chloé. Et le corps tout entier se transforma en petite fille.

-Chloé ? est-ce que c'est toi ? demanda Clara.

-bah tu veux que ça soit qui d'autre ?

-Je sais pas, c'est que tu étais pleine de bouillasse et d'un coup tu es Chloé. C'est très bizarre et puis comment tu es allée à Paris toute seule, tes parents ont disparu.

-Des parents, je ne me souviens pas d'eux. Et c'est qui Chloé ?

-Mais tu es qui ? demanda Clara.

-Je m'appelle Blarbe.

-Maman, comment il est né le Monstre du marais ?" demanda Gaspar.

-Je vais te l'expliquer. Il était une fois au Moyen-Âge dans la vallée de Chaumont en Vexin, un Grand Seigneur qui aimait faire la fête. Ce soir-là lors d'un grand festin, il y avait énormément de vin. Et le Seigneur de Chaumont avait beaucoup trop bu et il était saoul. Il a

poussé un soldat par-dessus les remparts et le soldat est tombé dans les douves du château. Le Seigneur avait fait exprès de le faire tomber dans les douves parce qu'il trouvait ça drôle.

Le soldat tomba dans la bouillasse. Une sorcière qui passait par là pour aller chercher des crapauds trouva le pauvre soldat et lui lança un sort. Il se transforma en Blarbe.

-D'accord maman et donc tu peux continuer l'histoire ?

D'un coup Chloé se transforma en Blarbe et avala Clara sa meilleure amie.

-Maman c'est horrible ce qu'elle a fait !

-Je sais mon chéri mais c'est le Blarbe.

-Attends maman tu n'avais pas une amie qui a disparu quand tu étais petite ?

-Oui, oui....Mon chéri, est-ce que tu pourrais te retourner s'il te plaît ? je voudrais finir de te coiffer pour demain car demain c'est la rentrée.

D'un coup, la maman se transforma en monstre du Marais et avala son fils !!!

-”Ah mon chéri, tu as meilleur goût que ton père !”.

FIN

## Carré bleu

Une valise à la main, je contemplais la grande bâtisse qui se tenait devant moi. C'était une belle maison blanche entourée d'un jardin aussi grand qu'une forêt. Elle se situait dans la petite ville de Chaumont-en-Vexin, ruelle du moulinet. Je trouvais ce nom très mignon, cela donnait un côté champêtre. Ses volets étaient d'un vert foncé, elle semblait venir d'une autre époque, comme si une bulle de temps s'était formée autour de cette demeure qui devenait mienne désormais.

J'ai reçu ce bel héritage après le décès d'une tante dont je ne connaissais même pas l'existence. Cela me changeait énormément de mon appartement parisien dans lequel je suis restée cloîtrée cinq années consécutives pour réussir mes études. J'étais à présent artiste indépendante, propriétaire d'un véritable manoir et héritière d'une belle somme, mais toujours sans but précis pour l'avenir. Comme si tout mon corps et mon environnement étaient en constante évolution, alors que mon esprit restait celui d'une enfant sans repères.

Sur le pas de porte, deux lourdes marches incrustées de fossiles, jamais auparavant je n'avais vu une telle pierre, sauf dans mes livres d'histoire peut-être. Serait-ce une pierre typique du Vexin? Une fois à l'intérieur, une forte odeur de poussière envahit mes narines, ce qui me fit instantanément éternuer. La grande salle à manger était pleine de meubles couverts de draps blancs. La seule chose visible était un immense miroir, posé sur une cheminée. Je m'arrêtais un instant pour y apercevoir mon reflet, mais je ne voyais rien à cause de l'épaisse couche de poussière présente sur celui-ci. J'ouvris alors la fenêtre afin d'aérer la pièce et rendre l'air respirable.

L'ambiance qui s'en dégageait était étrange, à la fois mystique et intemporelle. Une pile de papiers et de livres était posée sur la table au centre de la pièce. Tandis que je m'approchais pour regarder les documents plus en détails, un livre attira mon attention sur le sol. Je le pris sous mon bras et me dirigeai vers l'extérieur. Je m'installai sur une chaise qui était posée contre un mur du jardin. Un doux rayon de soleil, filtré par les branches du chêne, éclairait l'herbe encore mouillée de la rosée de ce matin.

Je m'étendais de tout mon soul sur la chaise et commençais à fouiller dans mon sac. J'en sorti une boîte d'aquarelle, un pinceau et une feuille. Je pris ensuite un verre, je le remplis d'eau du robinet extérieur et je commençais à peindre ce que je voyais : la nature dans toute sa splendeur.



Après quelques minutes de peinture cadencées par les gazouillis des oiseaux, je repris le fameux ouvrage que j'avais trouvé sur le sol de la salle à manger en arrivant. En l'ouvrant, je découvris qu'il s'agissait en réalité d'un vieil album photo.

La plupart d'entre elles étaient en noir et blanc et représentaient des paysages de campagne ou de plage. Certaines avaient été colorées à l'acrylique par-dessus l'image originale. C'était magnifique. Une brise fit tomber la feuille sur laquelle je peignais, je me baissai alors pour la ramasser.

En me relevant, l'environnement me paraissait... différent. Alors que je tournais la tête, je vis, à mes côtés, une jeune femme blonde aux yeux noisette, portant une robe bleu pâle, tenant son chapeau de la main droite.

Perdue, je me suis empressée de lui demander :

- Où sommes nous ?

Elle me regarda, interloquée, puis répondit en rigolant :

-Mais enfin Marine, ça ne se voit pas ? Nous sommes à la plage, profitant du soleil et jouant dans le sable !

Tournant la tête vers l'horizon, je n'apercevais pourtant ni plage ni soleil mais à la place, une vaste étendue d'herbe et quelques maisons au loin sous un ciel couvert.

-Je ne vois pas de quoi tu parles.... Il n'y a que de l'herbe ici...

-Ferme tes yeux et écoute ce que la nature te dit.

Je choisis de m'exécuter et je fermai les yeux. Alors, un tout autre spectacle s'offrit à moi. J'entendais le bruit des vagues, je sentais l'odeur iodée de la mer, le sable chaud sous mes pieds et la brise légère qui faisait danser mes cheveux, chatouillant ma nuque. Je percevais le passé de ce lieu.

Je n'avais pas envie de rouvrir mes yeux tant la sensation était agréable, une voix m'y incita pourtant :

-Alors ? Tu la ressens maintenant, la plage ?

Elle n'attendait pas vraiment de réponse, car elle la connaissait déjà. Ses yeux étaient clos, tout comme les miens quelques instants auparavant. Pourtant, elle avait le sourire, alors que je

restais bouche bée. Elle était radieuse et semblait venir d'un autre univers, d'une autre époque.

Elle rouvrit ses yeux à son tour et planta son regard dans le mien, sans quitter son sourire.

-Je te l'avais dit. Il ne suffit pas de voir, mais plutôt de regarder. Cette plage, elle te suit où que tu ailles, il suffit juste de savoir la retrouver.

- Comment ça ?

- C'est un peu comme un carré bleu de calme dans l'océan de tes pensées. Elle est là pour t'assister à ne pas te perdre dans ce flot d'idées. Elle n'est peut-être pas là physiquement, mais elle sera toujours là pour t'aider à faire le tri dans ton esprit, que ce soit pour trouver l'inspiration ou seulement pour t'évader quelques secondes, t'accorder une pause où plus rien n'a d'importance. Même si elle appartient au passé, elle t'accompagne au présent. Il n'y a que toi et cette plage.

-Tu veux dire que je peux y retourner quand je veux ?

- C'est à toi de le décider, il faut juste bien regarder.

-Bien regarder ?

Un bruit attira mon attention. Mon pinceau venait de tomber dans l'herbe. Je relevais la tête, attendant une réponse de cette mystérieuse inconnue, mais elle n'était plus là. J'étais de nouveau dans le grand jardin ensoleillé. Je tenais toujours le vieil album dans mes mains. Le vent avait fait tourner les pages, plus aucune photo de nature n'apparaissait.

A la place, il y avait le portrait d'une jeune femme blonde aux yeux noisette, portant une robe bleu pâle et tenant dans ses mains son chapeau. Elle fixait l'horizon, souriante, devant la maison dont je venais d'hériter.

Pour la première fois, j'ouvris vraiment les yeux. Tout me paraissait plus clair. Je me levais, surprise. Je me sentais plus légère que d'habitude, comme si tout le poids de mes inquiétudes et de mes interrogations s'était soudainement évaporé. Je ne sais pas pourquoi, mais j'ai l'intime conviction que c'est grâce à cette ville. Je lui trouve quelque chose de magique, elle semble pouvoir guérir tous les maux du monde. Je me retournai alors vers l'album pour observer la femme de la photo, mais l'arrière-plan n'était plus le même.

Car cette fois je ne me contentais pas de voir, mais je faisais l'effort de regarder. Elle était bien là, calme et sereine devant une plage de sable blanc.

.

## UNE PLAGE ARTIFICIELLE...

Un jour parmi les autres à Chaumont, les citoyens prirent connaissance d'une nouvelle dans le journal hebdomadaire, surtout une jeune fille très intéressée par l'écologie et responsable de l'environnement, alors, une envie lui prit, celle de se faire entendre par les membres de la ville et de débattre.

« Une plage artificielle à Chaumont !

Chers participants, comme vous l'avez compris, notre maire a pour but d'édifier une plage sortant de l'ordinaire, inhabituelle trop artificielle j'annoncerais. Certes, aux premières nouvelles, nous ne pouvons que nous réjouir. En haut de l'affiche inscrire les mots tels que « Dès sa construction, piscine à volonté pour les Chaumontois, profitez de résider dans cette belle ville afin de bénéficier gratuitement du nouveau projet » avec des photos de synthèse qui ne pouvaient que nous faire envie.

Mais, connaissez-vous l'intégralité du dessein ? Les conséquences ? Est-ce un avantage pour notre cité ? Un inconvénient ? C'est donc ce que j'évoquerai dans cette allocution.

Cette nouvelle proposition serait éventuellement un atout pour notre ville offrant la possibilité d'employer plusieurs salariés notamment pour sa construction et pour sa surveillance : les maîtres-nageurs qui seront une nécessité. Il faut prendre en compte la dynamique touristique que créera ce lieu, le musée Pillon sera sans doute plus visité et les commerces plus fréquentés. Il est vrai que cet endroit sera utile aux personnes n'ayant pas les moyens de voyager, ils trouveront près de chez eux une piscine et quelques grains de sable.

Néanmoins, ce projet est un danger de mon point de vue. Nous manifestons pour la cause environnementale que subit notre pays et notre planète : la pollution, le réchauffement climatique, l'extinction de certaines espèces et autres. C'est pour cela qu'une nouvelle plage artificielle imposera de nouveaux équipements nuisant à l'environnement. Bien évidemment, cette ambition ne prendra pas l'ampleur des plages artificielles de la ville où l'on voit tout en grand : Dubaï.

C'est d'abord une utilisation importante des ressources en eau, une consommation d'énergie. Le système doit être longuement étudié, instaurer un circuit de filtration de l'eau, des valves, des pompes à chaleur et tout autres équipements nécessaires. Sa surface encadrera l'entièreté d'un lieu de détente que nous chérissons tous, la place de la Foulerie et son platane. Détruire cet arbre pour remodeler ce lieu en un espace plus attractif n'est-ce pas de trop ? Cet arbre majestueux du haut de ses trente mètres, ayant plus de deux cents ans, labellisé « Arbre remarquable de France » en 2015, est la fierté naturelle de la ville. Il nous surveille par son long feuillage quand nous sommes assis sur les bancs ou quand nous nous baladons. De plus, l'espace se situe près de l'école, un endroit plutôt protégé et surveillé.

Chers spectateurs, nous devons continuer à manifester à l'encontre de ce projet comportant des séquelles écologiques très lourdes. Je comprendrai vos arguments opposés voulant accepter ce dessein par ses avantages attrayants. Alors, faites le choix qui vous inspire. Bien à vous. »

La locutrice chaumontoise ayant passé depuis peu sa majorité, avait fini son plaidoyer sans la moindre interruption du public, le moindre chuchotement qui pourrait déconcentrer ou les cris d'un enfant. Son éloge avait eu la reconnaissance de nombreuses personnes. L'oratrice avait tout de même échangé de multiples avantages attirants une partie de la population. C'est pour cela que quelques années plus tard, l'ambition de la ville toucha à sa fin au bonheur d'un grand nombre.

Le discours de la jeune femme n'avait-il pas été assez convaincant ?

Deux jours avant l'inauguration de la plage au mois de mai, les habitants curieux venaient voir l'espace tout juste bâti au cœur de la ville de Chaumont-en-Vexin. Tous se demandaient quel était l'avenir de ce lieu revisité. Au loin, des livreurs installaient les chaises longues dans le sable autour de la grande piscine. Depuis quelques jours, la température augmentait, ce qui annonçait l'arrivée prochaine des senteurs estivales. Le parc derrière la place avait été détruit pour construire un hôtel-restaurant. Il ne manquait que les palmiers ! Greta, la jeune locutrice et protectrice de l'environnement demeurait toujours à Chaumont, exaspérée par le nouveau complexe de divertissement alors que non loin d'ici, il y avait une piscine à Trie-Château !

Le jour de l'inauguration arriva, le maire et ses conseillers étaient présents, la foule attendait près de l'école, le maire prit un ciseau, coupa la banderole et proclama: « Chers habitants, chers Chaumontois, je déclare la plage artificielle ouverte à tous et toutes ! En ce jour, vous trouverez avec la présence d'un justificatif de domicile un jus de pomme de notre producteur local offert par votre mairie ». La foule s'exclama de joie et trinqua à la santé des habitants ainsi qu'à l'avenir du nouvel endroit.

Greta était partie les larmes aux yeux. Le platane qu'elle aimait tant n'était plus là, le ciel se couvrait et elle avait fait un trou accidentellement dans ses chaussures.

La fête continuait tous riaient jusqu'à ouïr un énorme bruit : de l'orage. La fin de la journée était imminente et le tonnerre toujours présent. Les habitants avaient rejoint leurs toits.

Greta regrettait toujours de ne pas avoir réussi à convaincre le public et le maire. Elle mit de la musique, et dans sa playlist : « Respire » de Mickey 3d. Cette chanson lui rappelait à quelle point l'environnement était instable. Mais aujourd'hui, il fallait passer à autre chose, il est vrai que cet été elle pourra tout de même profiter de la piscine. Sur son téléphone, elle regardait des photos de la nouvelle plage chaumontoise, de nombreuses personnes avaient partagé des articles et illustrations sur les réseaux sociaux et le site de la commune avait pour couverture la nouvelle fierté de la ville.

Greta épuisée s'endormit.

Enfin, ce fut l'été ! Le 21 juin, quelle belle journée ! Plus de pluie ou d'orage, le soleil se levait tout comme Greta. Près d'un mois et demi s'était écoulé depuis l'inauguration mais peu de gens se rendaient sur la plage la température était encore trop légère.

Greta et ses amis décidèrent de faire un match de volley sur le nouveau terrain. Ils se faisaient des passes puis d'autres jeunes les rejoignirent. Ils aimaient ce nouveau lieu, malgré les inconvénients et la disparition du platane. Greta s'était remise de ses émotions et avait d'ailleurs postulé à l'hôtel près de la piscine pour un travail d'été. Elle reçut quelques heures plus tard à la fin de la partie de volley-ball un message d'acceptation concernant sa demande, elle avait un rendez-vous le lendemain ! Elle était très heureuse et pourrait se faire quelques sous cette saison. Elle savait qu'elle allait avoir énormément de travail, l'hôtel étant déjà complet.

Durant ces derniers jours, elle apercevait régulièrement un petit garçon seul sur la plage. Elle ne se souciait pas pour le moment de son cas car les maîtres-nageurs prenaient leur métier à cœur et avec beaucoup de sérieux.

Le lendemain, vers huit heures Greta arriva à son rendez-vous, elle commença le travail dès son arrivée à la réception. À la fenêtre de l'accueil, elle voyait le petit garçon encore sur la plage tout seul. Comme il n'y avait personne pour le moment devant son bureau, elle partit le rejoindre : « Bonjour, je me prénomme Greta, je te vois souvent ici, tout seul. Que fais-tu ? Les maîtres-sauveteurs commencent leur surveillance à dix heures !

-Mon père me répète qu'il ne faut pas parler aux inconnus, s'exprima-t-il en anglais.

-Mais où est ton père ?, répliqua la jeune femme dans cette même langue.

-Je ne dois pas parler, assura-t-il.

-Très bien, ce n'est effectivement pas mes histoires, mais fais tout de même attention ! »

Greta repartit à l'hôtel, il y avait une file d'attente du côté des clients, sa supérieure la réprimanda pour avoir disparu un instant dès les premières heures d'activité ! Elle encaissa des touristes russes, japonais puis polonais. Des français habitants en région parisienne s'étaient rendus à Chaumont afin de trouver plus de calme et retrouver l'air de la campagne.

La journée de la réceptionniste fut très prompte. Elle rentra chez elle comme chaque soir, lança sa liste de musique, mangea, s'endormit et se réveilla le lendemain matin pour commencer une nouvelle journée de travail. À son arrivée, elle se rendit dans le bureau de sa supérieure qu'elle avait demandé à voir :

« Bonjour Madame, désolée de vous déranger en cette journée difficile, je voulais vous parler d'un événement qui me trouble.

-Je vous en prie, poursuivit la supérieure.

-Hier matin, je me suis absentée et j'en suis profondément désolée, car, regardez là-bas, par la fenêtre. Nous avons vue sur ce petit garçon, il est isolé et vient régulièrement ici avant l'arrivée des maîtres-nageurs. J'ai souvent peur qu'il tombe à l'eau, il a l'air jeune et ne sait sûrement pas nager.

-Oui, effectivement c'est le fils des étrangers de la chambre B52, confirma la directrice de l'hôtel.

-Je pense qu'il faudrait fermer la piscine avant l'arrivée des maîtres-nageurs, cela serait plus prudent, de plus il n'y a jamais personne avant dix heures.

-Décidément, protectrice de l'environnement et des enfants ! Ce n'est pas votre fonction Mademoiselle, vous n'avez pas à m'énoncer ce que je dois impérativement faire. Votre travail, faites le bien et j'en serais satisfaite !

Greta sortit sans rien prononcer. Elle commença sa journée en accueillant des clients espagnols. Elle fit visiter le lieu et les accompagna dans leur chambre. En descendant seule les escaliers, elle aperçut à la fenêtre, le petit garçon, certes mais le talon sur le bord de la piscine prêt à heurter l'eau. Le corps de l'enfant s'inclina et chuta. Greta courut, laissant de nouveau sa clientèle patienter. Elle se précipita vers le grand bain, le petit remontait parfois sa tête à la surface mais coulait aussitôt. Greta sauta sans attendre et ramena délicatement l'enfant. Mais où étaient les parents ? L'enfant reprit sa respiration. Elle le raccompagna à l'accueil mais malheureusement, elle retrouva la gérante de l'hôtel :

« Où étiez-vous ? Vous êtes inconsciente de partir ! Vous ne pouviez pas attendre votre pause, trop compliqué ? Et que faites-vous trempée ?

-Je m'excuse de nouveau Madame, le jeune étranger était en train de se noyer, c'est pour cette raison que je vous avais dit précédemment de fermer la piscine avant dix heures. Je ne pense pas que ce soit moi l'inconsciente.

-Bien, je vais me charger de retrouver les parents. Allez vous changer, j'appelle votre collègue pour vous remplacer, affirma la supérieure. »

Il n'était pas très compliqué de trouver les parents qui dès le matin à la première heure s'installait au bar de l'hôtel laissant leur enfant seul. La directrice leur faisait comprendre leur absence de réflexion. Ils n'avaient pas l'air très paniqués et se rendirent calmement avec elle à la réception.

Le maire avait été appelé dépassé par les événements. Il remercia de tout cœur Greta pour son acte de bienveillance.

Quelques jours après le sauvetage, le maire ayant bien réfléchi avec la gérante annonça dans un article de journal ses nouvelles réformes afin d'améliorer le nouvel espace attractif :

« Chers Chaumontois, chers Touristes,

J'ai bien réfléchi ces derniers jours après l'amabilité de notre réceptionniste, dorénavant la plage artificielle disposera d'un roulement de maîtres-nageurs de neuf heures à vingt-trois heures cette

période d'été. Nulle personne ne pourra accéder à la piscine avant et après ces horaires. Aucun enfant n'aura l'autorisation de rester seul sans ses parents sous peine d'être renvoyé de l'hôtel. Merci de votre compréhension. Amitié.

Le maire de la ville. »

Et c'est comme cela que cette histoire se termina tout comme l'été quelques mois plus tard...



## *Chaumontoise dans l'âme*

Chaumont, c'est mon port d'ancrage, la ville où j'ai grandi.

J'y ai fait toute ma scolarité jusqu'au lycée et j'ai eu beau tenter de m'expatrier, chaque fois je suis revenue....Un peu comme les criminels qui reviennent toujours sur les lieux.

En cette difficile période de confinement je n'ai pas à me plaindre, car il y a la verdure, là, juste sous mes fenêtres, d'où je peux voir toutes sortes d'animaux et d'oiseaux.

Les saisons s'y suivent et ne se ressemblent pas, tout comme les années, et l'été venu j'aime cette poussière qui se levé a chacun de mes pas lorsque je me promène vers les archives.

L'automne et ses reflets mordores prolongent l'été, comme quoi nul besoin de se coller les uns contre les autres sur les plages du sud de la France...

Le gouvernement a dit que nous étions confins, pas enfermés, donc je peux sans problème y retrouver mon chemin, toujours le même depuis mon handicap, qui ne m'empêche toutefois pas de me déplacer.

Les Parisiens aiment Chaumont, ils y achètent des maisons et des demeures, et apprécient de s'y ressourcer en fin de semaine.

Cette petite ville est chargée d'histoire et nombre de projets sont mis en place pour la rendre plus agréable.

Je pense notamment au verger qui a été planté dans le parc de jeu, où sont organisées les fêtes de la Musique.

Beaucoup de Francis sont partis de chez eux, exode désespéré et compréhensible lorsque l'on habite un petit appartement en banlieue.

De toute façon où pourrais je bien aller? nulle part ailleurs....Ma vie est ici, et j'ai confiance en notre avenir, malgré cette pandémie qui fait chaque jour plus de ravages.

Profitions du moment présent où un rayon de soleil matinal va éclairer notre journée à Chaumont.

J'ai la chance d'avoir une grand-mère et mes oncles qui sont nés à Chaumont, donc qui ont pu me parler de son évolution, ses commerces, ses activités....

En écrivant je jette un œil distrait sur le champ d'en face, un faisan vient de s'envoler....

Cet été, j'ai bon espoir que la pandémie sera enrayée et que les manifestations culturelles et festives reprendront. alors nous seront assis par terre dans l'herbe à chanter et danser, les parents emmèneront leurs enfants faire un tour de manège et tout le monde sera heureux.

L'été et le printemps sont les saisons pendant lesquelles la dépression disparaît, je sors mes plus belles tenues et je pars faire un tour en ville où je croise des visages connus et moins connus mais qu'importe. nous sommes nombreux à avoir grandi ici et bon nombre sont soit restés, soit revenus.

Le soleil me donne de l'inspiration et même depuis mon sas je profite de ses rayons, assise à rêver...

Je sors deux à trois fois par jours, par nécessité bien sûr mais aussi comme cela, marcher pour marcher et profiter de ma ville.

Pourtant, plus jeune je suis toujours partie en vacances en été, ou certes, j'ai vécu de bons moments mais avec cette hâte de rentrer, sans trop savoir pourquoi.

En fait, voilà sept mois que je n'ai pas quitté Chaumont, et je ne le regrette absolument pas, pourquoi d'ailleurs, j'y ai ce qu'il faut. Vous savez, il y a de très belles promenades à faire ici, et l'été on se croirait presque ailleurs.

Mes plus belles années ont été quand j'ai travaillé au Château du Jard, en restauration.

Les clients prenaient leurs repas en terrasse, parfois jusqu'à tard le soir lorsque les jours étaient les plus longs.

La, le soleil donnait partout, y compris dans les salles, et je voyais les gens heureux....

En cette période de confinement le froid est revenu, mais avec un beau soleil, donc idéal pour faire de belles balades.

Quand j'étais plus jeune et moins méfiante, je passais par les bois en été pour aller jusqu'à Liancourt saint Pierre. Puis il y avait les promenades du dimanche après midi avec ma grand mère où nous passions par le golf de Bertichères, comme cela, pour admirer la nature...

Et puis les carrières.... Sources d'histoire; on y trouvait des fossiles et des coquillages, donc oui,

Chaumont a bel et bien été une plage, il y a des millions d'années.

Cela c'était pour le côté historique. Moi j'attends avec impatience l'été que je vais passer à Chaumont, il fera certainement chaud et peut être que mes jambes seront de nouveau valides pour y faire un tour à vélo en passant par le moulin baudet, car un peu plus loin il y a les champs de blés bien jaunés par le soleil et la chaleur.

La, en face de chez moi les moutons sont revenus, signe de beau temps.

Je crois que ma vie est ici à Chaumont -en-vexin, et je n'envisage plus d'en partir.

## **Chat alors !**

Installée confortablement sur un coussin de velours rouge, je rêve de belles croquettes dorées posées sur un plateau argenté. Un magnifique Persan à la fourrure bicolore miaule tendrement pour m'inviter à partager le festin. J'en ai les moustaches qui frétilent. C'est alors qu'un bruit sourd vient perturber cet instant magique. Je tends l'oreille, mes griffes se plantent dans le tissu et j'ouvre les yeux. Que se passe-t-il ? Ma curiosité me donne la force de bondir sur le rebord de la fenêtre pour découvrir l'origine de ce son inhabituel. Aucun nuage dans le ciel et la lumière du soleil inonde mon terrain de jeu que je ne reconnais plus. Il n'y a plus un brin d'herbe, la surface est devenue minérale et de drôles de machines bruyantes s'y sont installées. Mon oreille pivote, je reconnais le pas léger de ma maitresse qui entre dans la pièce et s'approche de moi. Sa main caresse mon dos affectueusement et d'un coup de tête je lui accorde ma bienveillance. C'est alors qu'elle me raconte et me dévoile le pourquoi de ce changement de paysage : J'apprends, malheureusement, que je n'aurais plus le loisir de me promener et de chasser sur ce territoire dont j'en avais fait ma propriété et cela pendant tout l'été. Une plage de sable s'est installée sur le parc de La Foulerie. Incroyable à Chaumont en Vexin. Dans ma petite tête de chat je me dis que les hommes ont parfois de drôles d'idées. J'ai le sentiment d'être partie en voyage organisé et j'écoute avec attention les détails de la visite. Sur la gauche regarde ! Ils ont installé les différents stands pour les enfants : le chamboule tout, la pêche aux canards, le lancer de gamelles et la roue ou l'on gagne à tous les coups. Je trouve assez curieux que les enfants aiment s'amuser dans des lieux aussi assourdissants. Les yeux de ma maitresse pétillent de bonheur et cela me trouble. Je lui dépose ma patte délicatement sur son avant-bras pour lui transmettre toute mon empathie. Elle me dévoile des souvenirs de vacances lorsqu'elle était enfant. Très émue, elle se souvient de ses parents qui l'emmenaient à la plage pour partager des moments magiques et des parties de rigolades inoubliables à la kermesse ou à la fête foraine du bord de mer. Regarde, insiste-t-elle ils ont organisé un concours de boules. Oh ! Et puis il y a les manèges et les balançoires. Je n'avais jamais vu de telles machines à s'amuser pour humains. Une m'impressionne tout particulièrement : il y a des chaînes sur lesquelles on a accroché des chaises volantes : Les enfants et même les adultes s'assoient et tournent en se poussant. J'en ai le tournis et cela me provoque des hauts de cœur. Pour nous les chats ils nous arrivent de courir après notre queue et de tourner très vite aussi mais c'est quand même beaucoup moins dangereux que dans les airs. Voilà que ma maîtresse se met à chanter. Une fanfare s'est installée dans le kiosque à

musique. Le rythme bat son plein, les trompettes, les tambourins et les tambours raisonnent sur toute la plage. Tout le corps de ma maîtresse se met en mouvement et suit le tempo. Heureusement qu'elle ne m'a pas pris dans ses bras sinon je serais ballotée comme un bateau ivre dans la tempête.

Différentes odeurs parviennent jusqu'à mon museau. Une buvette est juste en dessous de la fenêtre. Les enfants, les pieds dans le sable se régalent de glaces dégoulinantes sur les jolies robes fleuries ou de gaufres laissant le contour des bouches parsemées de sucre glace ou de chocolat. Les adultes rient à pleine gorge un verre à la main. Il est vrai que je n'ai pas encore mangé depuis mes croquettes dorées imaginaires et il m'est difficile de ne pas succomber à la tentation de me rapprocher. J'aperçois à ce moment-là une femme avec un large panier distribuant des brioches. L'envie est trop forte et je décide en un bond de rejoindre ce lieu de délices. Je sens sous mes coussinets les grains de sable qui ont des aspérités marquées et ce n'est pas aussi agréable que la terre ou l'herbe. J'ai la sensation d'être dans une grande litière. Les enfants encerclent « la Briocheuse » mais malgré tout j'arrive à me faufiler pour arriver à mes fins. Je frôle délicatement les jambes de la dame pour marquer ma présence. Comme il n'y a pas de réaction de sa part je me frotte contre ses jambes mais cette fois-ci avec insistance en miaulant longuement afin qu'elle comprenne ma demande et ma réclamation. Mes oreilles bien droites je la regarde et j'attends. C'est le ventre bien rempli que je décide de partir à la découverte de cette plage insolite. Bang ! Bang ! Je suis prise de panique et la peur m'envahit. Je suis stoppée net dans mon élan. Mes poils s'hérissent, mon dos se tend et je me positionne en « posture crabe » prête à me défendre. Quelques secondes passent, les yeux ronds, j'observe et je découvre l'univers du stand à la carabine. La chasse aux canards est ouverte ! s'écrie un homme assez corpulent. Quel endroit surprenant. Il y a des canards qui tournent sur une roue et à aucun moment l'un d'eux ne pense à s'éloigner de là. Ils sont tous suicidaires ma parole... Je poursuis mon chemin et je m'arrête près d'une fontaine. Elle est agrémentée d'un petit jet d'eau. La brioche m'a donné soif et c'est l'endroit idéal pour se désaltérer. Je monte sur le rebord et avec ma patte je teste la température de l'eau. La tête penchée, je bois avec plaisir. Ce n'est qu'une fois rassasiée que j'aperçois une forme gesticulante : un poisson. Miaou ! C'est assez tentant d'en faire mon goûter. Mais après avoir donné quelques coups de pattes manqués pour l'attraper, je le regarde sans bouger. Des grosses bulles sortent de ce petit corps : « cela suffit, laisse-moi tranquille » semble-il dire. Un peu abasourdie par la situation, déçue, je m'éloigne la queue entre les pattes. Je suis intriguée car la fanfare ne joue plus. Des enfants se sont installés au centre du kiosque à musique. Ils

sont tous déguisés. Il y a un marin, un clown, une alsacienne, une petite fille en costume Picard, deux enfants en maillot de bain, une sorcière, une princesse et un prince. Je ne comprends pas pourquoi les humains ont tellement besoin de transformer leur apparence. Nous les chats nous sommes fières de notre fourrure. J'entretiens mon pelage avec soin. J'aime le gris de ma robe et je suis fière de représenter la race des Chartreux. C'est mon identité. J'entends à côté de moi une maman qui explique à son fils que c'est un concours de déguisements pour élire la reine ou le roi de la plage de Chaumont en Vexin. Les applaudissements couvrent les cris de joie de la fête et le costume brillant du prince semble gagnant. Il choisit pour reine la princesse. Tous deux se dirigent vers un magnifique tracteur décoré de multiples coquillages et s'assoient sur deux belles coquilles Saint Jacques. Les voilà partis pour un tour de Chaumont en Vexin. Je regrette qu'il n'y ait pas un joli coussin en forme de moule où j'aurai volontiers pris place pour naviguer à travers les rues océanes de la ville. Mais revenons sur terre et sur la plage. Les grains de sable m'ont abimé deux griffes et je cherche une écorce bien solide pour me faire une petite manucure. Mon lieu favori est le grand platane de la place mais aujourd'hui mon regard est attiré vers une plante exotique d'une hauteur majestueuse. Le tronc est bien droit et le sommet est recouvert non pas de feuilles mais de palmes. Les griffes soignées malgré une écorce qui ne s'adapte pas vraiment aux soins esthétiques des félins, j'observe une étonnante machine à vapeur. Elle est dirigée par un homme à casquette et à sifflet. Encore une curiosité humaine. « Le petit train de la plage, départ dans cinq minutes au pied du grand palmier » annonce une voix grave. Un peu fatiguée, je choisis de monter dans un des wagonnets vides pour me reposer. Dès le départ, les secousses du train m'empêchent de m'endormir profondément. Le plancher est dur et parsemé de grains de sable. Ce n'est pas vraiment une première classe. Dans l'espoir d'être plus confortablement installée, je saute sur la banquette. Plus moelleuse, je me détends et je m'allonge complètement. Je ne dors que d'un œil et de temps en temps je reconnais les endroits où je suis passée. Tiens, justement je viens de voir ma maitresse à la fenêtre de ma maison. Heureusement qu'elle ne m'a pas vu dans ce train elle serait très inquiète. Elle m'aime beaucoup et elle est très protectrice. Je dois rentrer tous les soirs avant la nuit sinon elle se met dans des états épouvantables. J'en ai eu la vive expérience il y a quelques temps où j'ai oublié de revenir en temps et en heure à la maison. Tout Chaumont en Vexin s'en souvient. Les appels incessants de ma maitresse ont alerté tous les Chaumontois. Bon, l'avantage de cet incident est que maintenant tout le monde connaît mon nom.

Le petit tour de plage se termine et le train s'arrête. « Tout le monde descend ! ». Cette petite pause m'a fait un bien fou. Je repars à l'aventure avec plus d'entrain et rassurée de ne pas avoir vu de danger du haut de mon wagon. Au détour d'un stand je croise mon chemin avec un congénère qui m'indique un endroit très spécial de la plage réservé pour nous les animaux. Je le suis sans réfléchir. Arrivée sur place je découvre un emplacement composé de deux buts éloignés l'un de l'autre d'une cinquantaine de mètres. Un grand panneau sur lequel est indiqué « Coussinets félins contre coussinets canins » annonce l'entrée du stade pour quatre pattes. Un charmant Labrador vient à ma rencontre. Il est de couleur noir avec de grands yeux. Très gentiment il m'explique les règles du jeu et m'invite à participer à la prochaine rencontre. Un peu réticente au début je prends assez rapidement confiance en compagnie de ce séduisant canin. Il me présente ses amis et cela se passe très bien. L'expression des humains « être comme chien et chat » n'est pas toujours vraie. La preuve, nous nous supportons très bien ensembles et le match se déroule avec respect. Nos différentes capacités se complètent à merveille,

Les chats sont rapides, de par leurs petites tailles ils se faufilent partout et les chiens de par leurs morphologies, s'imposent en force et sont de bons gardiens de but.

Aujourd'hui c'est l'équipe des coussinets canins qui s'est imposée. A la fin nous nous retrouvons tous ensemble autour d'une petite buvette qui a été aménagée près du stade.

Je n'ai jamais vu autant de gamelles de ma vie. Il y a des croquettes de toutes les couleurs et de toutes les formes. C'est impressionnant et c'est même mieux que dans mes rêves. Des menus de pâtés sont proposés. Ils sont variés et aujourd'hui ceux à base de thon et de saumon sont à l'honneur. J'ai des difficultés à choisir et j'en ai le corps tout émoustillé. L'après-midi avance tranquillement avec mon nouvel ami « Le Labrador ». Nous partageons de merveilleux moments. Avec mes amis nous nous promettons de nous retrouver dès le lendemain car il est temps pour moi de quitter ce monde animal et de rejoindre ma famille de cœur humaine. Il est tard et je ne veux pas inquiéter ma maîtresse qui me donne tant d'amour. J'espère qu'elle ne m'en voudra pas mais je crois que ce soir je ne toucherai pas à ma gamelle...